

# Hortense Raynal



Poétesse et performeuse

# Recherches



Quelles formes peut prendre la poésie au XXI<sup>e</sup> siècle ? Comment peut-elle, ou doit-elle, occuper l'espace public ? La voix n'est-elle pas l'instrument privilégié pour la diffuser ? Comment performer poétiquement ?

# Pourquoi la poésie s'écrirait-elle toujours en petit ?

Banderoles poétiques dans l'espace public  
La Ciotat, place Evariste Gras  
Mars et avril 2020



POURQUOI LA POÉSIE S'ÉCRIRAIT-ELLE TOUJOURS EN PETIT ?

# Poésies en aquarelles



NE ME PARLEZ PAS  
DE POÉSIE  
EN ÉCRASANT LES FLEURS  
SAUVAGES.

HR



HR



JE NE SUIS PAS  
POÉTESSE  
JE SUIS TRAPÉZISTE  
TENDANT LA MAIN

HR

17 7 5  
D  
S  
M  
W  
L  
da  
W  
S  
t  
r

# Transfuge

Texte et exposition photo  
Paris, ENS Ulm  
2019

Hier, le soleil a fait son tour d'adieu vers dix-huit heures, et il a fait orage. Les tempêtes effacent les traces et les odeurs pour en ajouter de nouvelles, prennent toute la place sonore pour ajouter de nouveaux bruits : elles rendent leur pureté à la terre. On prend des leçons avec les orages : ils nous rappellent que la nature sans nous fait son chemin impassible. Ce matin, tout était pareil et tout était différent. En ce jour tiède de juin, là, au milieu des choses muettes, je n'ai pas parlé. La brume, mon obsession de toujours, majestueuse tâche de pinceau qui cache et dévoile à la fois le paysage, parlait pour moi. Désormais, la sève solaire a séché le brouillard épais, il est 15 heures et le soir n'est pas prêt d'arriver pour brûler mes yeux de sa noirceur, le soleil chauffe les terres aveyronnaises et ma peau qui l'est tout autant, je suis loin de Paris : et j'y reste.

Fin

Extrait de “Transfuge”, 2019.





# Ruralités

Recueil

(tant de bruits avant l'orage)  
et les maisons qui attendent des solitudes c'est  
tous les deux mois les arbres refaits du chemin des escargots  
celui derrière la maison  
loins des photos abîmées que vous ignorez  
longtemps pas ouvertes ces boîtes  
troisième niveau de l'étagère encastrée dans chambre des  
parents  
Ces automnes pourtant des préambules ont triomphé sur l'  
été principal

(tant de bruits avant l'orage)  
Au fond deuxième niveau de l'étagère encastrée dans mon  
plexus  
Dans le coeur  
C'est pas encore la pluie  
C'est les bruits je vous dis  
Quand les contrées changent de couleur  
de gueule  
quand le renard s'abrite

quand on sait qu'au fond de la vallée se passe chose qu'on sait  
pas

Ces automnes persistent persistent  
Je les noie en Méditerranée  
Je les noie avec la peau perlante de l'aimé

Mais la terre mange l'eau encore plus la terre orageuse gorgée

Ma province devient univers qui souvent demeure  
Ma province ronces ma province barbelés ma province fumier  
taureau hostile que petite fille mal réveillée croise  
Les gens du village qui s'engueulent c'est aussi les bruits  
avant l'orage

Extrait du poème n°5 de l'ensemble "0c",  
dans *Ruralités*.

# Contremasque

Performance

La Ciotat

2020









# Pourquoi je t'abandonne

Spectacle théâtral

La Ciotat

2020



Pourquoi je t'abandonne



- Pourquoi tu m'abandonnes ?
- Je vais te dire pourquoi je t'abandonne. Parce qu'être seule me dégoûte et les autres me sont un poids. De toute façon, j'ai toujours vécu éraflée par la pensée de la mort. Je suis un machin abandonné dans un coin de la pièce, un chiffon qu'on laisse traîner mouillé, mon être est immonde et s'est toujours masqué en présence dans la vie alors qu'il n'était qu'absence absolue. Je traverse la vie avec une consternation étrange qui me colle sur la peau, avec des monstres dans le ventre qui sont tous moi et qui me rongent, avec des femmes dans les poumons qui sont toutes moi et qui m'essoufflent. Je me réveille chaque matin avec une envie lasse et stérile de faire pleurer mes yeux. Aucune de mes actions n'a un sens, j'achète des livres pour ne pas les lire et je vais au cinéma pour dormir. Chacune de mes actions est marquée par un moins qui me dit "asthénie". Une désespérance de crépuscule, faite d'écume de lassitudes, qui me vient de la femme avant moi qui elle lui vient de la femme avant elle et des femmes avant ces deux-là, et de toutes les autres femmes qui ont précédé. De moroses renoncements, c'est pire qu'un ennui primitif devant la moindre sensation, une souffrance comme un sanglot qui expulse une vérité dont personne ne veut soudain révélée : je veux mourir. Mon âme inattentive au monde et à ma descendance féminine voit se dérouler le long plan séquence de mes abdications dans des allées désertes même pas bordées d'arbustes. Trop triste amas qu'un jour la mort est venue à jamais révoquer.

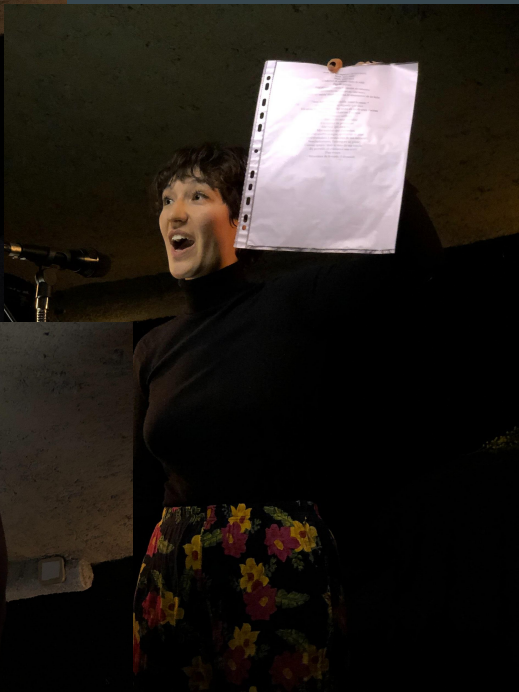
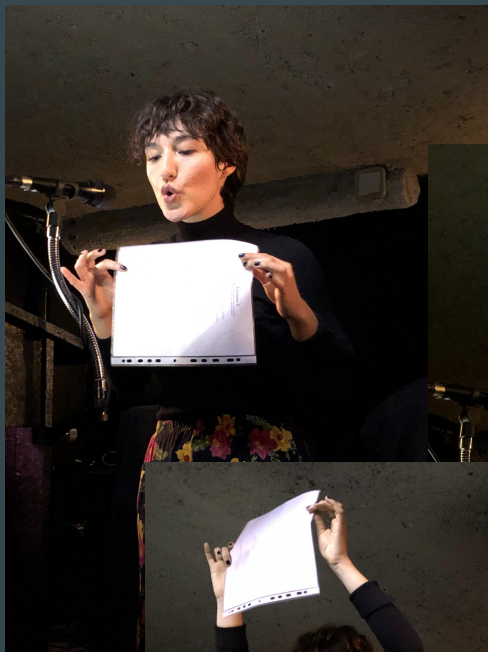
Extrait de "Pourquoi je t'abandonne", 2020.

# Lectures publiques incarnées

Paris, La Ciotat  
Depuis 2016











# Regardons le potentiel poétique de l'appartement

Performance Live Facebook  
de Culture Quarantaine  
Confinement 2020





# Poésie à voix haute

Podcast sur spotify en collaboration avec  
la soprano lyrique légère Lili Aymonino

POÉSIE À VOIX HAUTE



Hortense Raynal

# Vidéos poétiques

Expérimentations YouTube

Rien n'est sûr.  
Cherchons encore.

[hortense.raynal@gmail.com](mailto:hortense.raynal@gmail.com)

06 77 42 36 12

[www.hortenseraynal.com](http://www.hortenseraynal.com)